



## Le casque et la plume

La journée, Franck Pélissier, rédacteur en chef adjoint d'Autoroute INFO à Nances, revêt son casque et saisit le micro du 107.7, la nuit il prend sa plume pour assouvir l'une de ses passions : écrire des romans. Son nouvel ouvrage vient de paraître. Entretien.

### AREActu : Comment s'intitule ton nouveau livre ?

**Franck Pélissier :** Mon roman s'intitule *Deux cafés sans sucre*. Le narrateur, Marc, est un saxophoniste de jazz. Les aléas de la vie lui font retrouver, un peu par hasard, celle qui fut sa meilleure amie vingt ans auparavant. Évidemment, il en tombe amoureux. Évidemment, il est un peu tard pour cela... Au-delà de l'histoire d'amour, ce roman était aussi pour moi un prétexte pour décrire le milieu des musiciens et du jazz en particulier. Je suis moi-même musicien occasionnel et amateur de romans musicaux, et j'avais très envie d'en écrire un tôt ou tard.

### Combien de temps t'a-t-il fallu pour l'écrire et d'où t'est venue l'inspiration ?

Ce fut une entreprise de très longue haleine car j'ai commencé à écrire cette histoire en 2003 et n'ai eu de cesse, ensuite, de l'améliorer, d'en ciseler

l'écriture encore et encore... En fin de compte, *Deux cafés sans sucre* a été publié près de quatre ans après en avoir écrit les premières lignes. Pour l'inspiration, c'est assez facile : l'amour est le moteur de l'être humain, il suffit donc de laisser parler ses sentiments. Et puis j'observe aussi beaucoup les gens autour de moi. Toutes les personnes que je croise peuvent se révéler de précieuses sources d'inspiration.

### Tu n'en es pas à ton coup d'essai, comment a été accueilli ton précédent ouvrage ?

*Deux cafés sans sucre* n'est que mon deuxième roman publié. Le premier, *Nationale 75*, a eu la chance de rencontrer un assez large public, notamment grâce à sa sélection au Festival du Premier roman de Chambéry. C'était une chance inouïe, pour moi, de me retrouver au sein d'une telle sélection. Cela m'a permis de rencontrer de très nombreux lecteurs.

Ce fut une expérience très enrichissante sur le plan humain.

### Est-il facile de trouver un éditeur ?

La recherche d'un éditeur est indéniablement l'aspect le plus difficile et le plus ingrat pour un auteur. Selon certaines études, en France, moins d'un manuscrit sur mille serait publié. De ce fait, de nombreux auteurs finissent tellement frustrés qu'ils choisissent de payer eux-mêmes la fabrication de leur livre. J'estime qu'il s'agit là d'un véritable piège dans lequel je me refuse à tomber. Tant pis, si en fin de compte, mes manuscrits doivent rester dans un tiroir. Pour celui-là, j'ai mis longtemps avant de dénicher un éditeur qui veuille bien le publier. Il s'agit d'une petite structure d'édition indépendante basée en Belgique. L'avantage est que l'auteur se retrouve très impliqué dans la conception de son livre, ce qui n'est pas le cas avec les éditeurs plus importants. Le revers de la médaille tient dans le fait que ce type d'éditeur n'a pas toujours les moyens de s'offrir les services d'un distributeur en France. C'est le cas du mien qui ne se trouve pas d'office en librairie. Il est nécessaire de le commander au préalable ou de l'acheter via Internet.

### Où peut-on se le procurer ?

Le mieux est encore de le commander en librairie en indiquant les références du roman [ndlr, Franck Pélissier – *Deux cafés sans sucre* – publié aux éditions Chloé des Lys]. Sinon, il est également possible de le commander très simplement via Internet sur [chapitre.com](http://chapitre.com) ou [decitre.fr](http://decitre.fr).

### Quels sont tes livres de chevet et tes derniers coups de cœur ?

Plutôt que mes livres de chevet, j'évoquerai volontiers les quelques auteurs qui ont influé ou influent encore sur ma façon d'écrire. Des écrivains comme Philippe Djian, Jean-Paul Dubois, Nicolas Fargues ou Christian Gailly, me touchent généralement à tous les coups par leur écriture ou les thèmes qu'ils développent. Quant aux derniers "coups de cœur", j'ai beaucoup aimé *La route* de Cormac Mac Carthy qui est un roman très sombre mais aussi très marquant. *This is not a love song* de Jean-Philippe Blondel dont j'apprécie beaucoup la façon de dépeindre les états d'âme de ses personnages, ou encore *Amazone* de Maxence Fermine pour la musicalité qui émane de sa plume.

Propos recueillis par MP - Dircom Bron

“ Toutes les personnes que je croise peuvent se révéler de précieuses sources d'inspiration ”